

[Texte]

The Chairman: As members of Parliament we represent all parts of Canada, so this information would be welcome, Mr. Kniewasser. Do you have it or will it be available later on in the afternoon?

Mr. A.G. Kniewasser (Senior Assistant Deputy Minister, Industry and Trade Development): Mr. Chairman, we could make it available to the Committee before we conclude this afternoon. However, I would like to add, if I may, that we have an active program of selling the programs across Canada. We send people across the country to tell Canadians in every province about these programs and these facilities. Mr. Conger, for example, is leaving tonight to go to Manitoba to do an exercise there, meeting all of the businessmen in Manitoba to explain the program.

Mr. Downey: Yes.

Mr. Kniewasser: A very active promotional program is involved.

Mr. Downey: Yes. You would have staff with good business background then that would go out and assess these programs.

Mr. Pepin: We have, first of all, regional offices. We have officers in all the regions of Canada—we will come back to that in a moment—and they are the centre of activity. They see to it that local businessmen are properly serviced and they get the constant support of headquarters in terms of providing specialized officers, in terms of providing promotional officers and so on. They are the key point in the regions within the provinces.

Mr. Downey: Yes. Would your grants ever run up as high as those that are permissible under regional incentives which is 50 per cent of the capital employed and 50 per cent of the operating capital, say, and do the ...

Mr. Pepin: I will let Mr. Kniewasser answer that. We are not exactly in the same business.

Mr. Kniewasser: It works in a different way. For example, just quickly, the rule of thumb would be that for an innovative program, a PAIT Program or a DIP Program, would be that the department would supply 50 per cent of the money required, an agreed amount for its developmental purpose and the company would pay the other 50 per cent. There are exceptions and where there are exceptions, there have to be particular cases, and we go to Treasury Board for those exceptions, but the range of financial assistance varies all the way from \$20,000 up to a maximum of \$20 million on this.

Mr. Downey: I see, but, you have run up as high as 50 per cent.

Mr. Kniewasser: Oh, yes.

Mr. Downey: Yes.

[Interprétation]

Le président: En tant que députés, nous représentons toutes les parties du Canada, et donc ces renseignements seraient les bienvenus, monsieur Kniewasser. Est-ce que vous les avez ou nous les donnerez-vous plutôt cet après-midi?

M. Kniewasser (Premier sous-ministre adjoint, expansion de l'industrie et du commerce): Monsieur le président, nous pourrons donner ces renseignements au Comité avant d'ajourner cet après-midi. Cependant, j'aimerais ajouter, si c'est possible, que nous avons un programme actif en ce qui concerne la vente de nos programmes à travers le Canada. Nous envoyons des personnes à travers le pays parler aux Canadiens de chaque province de ces programmes et de ces installations. M. Conger, par exemple, part ce soir pour le Manitoba où il rencontrera tous les hommes d'affaires du Manitoba afin de leur expliquer le programme.

M. Downey: Oui.

M. Kniewasser: Nous avons là un programme très actif de promotion.

M. Downey: Oui. Vous avez un personnel qui a de bonnes connaissances dans le domaine des affaires pour aller évaluer ces programmes.

M. Pepin: Nous avons tout d'abord des bureaux régionaux. Nous avons des agents dans toutes les régions du Canada, nous en reparlerons dans un moment, et c'est par eux que se fait notre activité. Ils voient à ce que les hommes d'affaires de leur région reçoivent un service adéquat ainsi qu'un soutien constant de la part de notre bureau central, en leur offrant les services d'agents spécialisés, des personnes qui peuvent faire de la promotion et ainsi de suite. Ces agents régionaux sont le point clé dans les régions de chaque province.

M. Downey: Oui. Est-ce que vos subventions peuvent devenir aussi élevées que celles qui sont accordées aux termes des subventions d'encouragement aux régions, c'est-à-dire 50 p. 100 du capital employé et 50 p. 100 du capital de fonctionnement, disons et est-ce que ...

M. Pepin: Je vais laisser M. Kniewasser répondre à cette question. Nous ne travaillons pas exactement dans le même domaine.

M. Kniewasser: Cela fonctionne d'une manière différente. Par exemple, la règle de base serait que dans le cas d'un programme d'innovation, comme le programme PAIT ou le programme DIT, le ministère fournirait 50 p. 100 de l'argent requis, un montant qui a été accepté aux fins de développement et la compagnie paierait l'autre 50 p. 100. Il y a des exceptions et il doit y avoir alors des cas particuliers, et nous nous adressons alors au Conseil du trésor, mais l'assistance financière que nous accordons varie de \$20,000 jusqu'à un maximum de 20 millions de dollars.

M. Downey: Je vois, mais vous avez fourni jusqu'à 50 p. 100.

M. Kniewasser: C'est bien ça.

M. Downey: C'est ça.